



*Chemins du bleu en France*

Sequana, des portes de Paris jusqu'à la mer

À la source du fleuve résidait *Dea Sequana*, une divinité celte si imposante qu'on l'a crue d'abord masculine, avant de découvrir avec stupeur qu'il s'agissait d'une déesse. C'est sous le signe des pouvoirs enchanteurs et bénéfiques de la déesse de la Seine et de sa « magie bleue », que cet essai place nos chemins tracés par l'eau du fleuve.

Il ne s'agit pas, pour nous, de porter un regard savant sur ce lieu tant étudié, mais d'emboîter le pas à quelques « artistes de la Seine » qui nous invitent à une flânerie sans fin, à une errance poétique le long du fleuve, des portes de Paris jusqu'à la mer.

## **À Paris, *Bleu Klein, Bleu Monet, Bleu Chagall***

### ***Bleu Klein***

À Paris, outre les vitraux de la Sainte-Chapelle, le bleu est *IKB, International Klein Blue*, création d'Yves Klein. La capitale, notamment le Centre Georges Pompidou, rend régulièrement hommage à cet artiste légendaire, qui a voulu « peindre » le ciel de Paris d'une envolée de taches bleu ou en illuminer la Place de la Concorde. Depuis sa découverte des ciels de Giotto dans la Basilique Saint-Antoine d'Assise, son œuvre témoigne de son obsession, à partir de 1957, d'imprégner tout son univers de la matière liquide mordante de [\*l'IKB : un bleu saturé, monochrome, qui produit une déflagration infinie, comme un éclat de lumière qui se serait enflé, ralenti, puis cristallisé dans la nuit acrylique.\*](#)

Yves Klein crée ses monochromes comme des objets de culte, [\*tel l'ex-voto en forme de triptyque qu'il réalisa pour l'offrir au monastère de Saint-Rita de Cascia, en Italie.\*](#)

### ***Bleu Monet***

Ce déploiement de la couleur bleue dialogue avec celui des *Nymphéas* de Claude Monet au Musée de l'Orangerie, grand poème d'eau, entre fleuve et jardin ; la forme oblongue du Musée, alignée sur l'axe est-ouest de la course du soleil, contribue à ce déploiement du bleu et à ses connotations cosmiques.



Le flux de la Seine, parallèle au tracé du Musée, est une métaphore de l'écoulement du temps, vrai sujet des *Nymphéas*. Devant cette œuvre le promeneur est « *enveloppé* », comme l'a voulu Claude Monet, « *d'un tout sans fin, d'une onde sans horizon et sans rivage* ».

### ***Bleu Chagall***

Cette mystique du *Bleu Klein* et du *Bleu Monet* dialogue avec le *Bleu Chagall* à Paris, où s'exposent très souvent *Le Paysage bleu*, *Les amants bleus*, *Le Cirque bleu*, *Le violoniste bleu* ou *Notre-Dame et la Tour Eiffel* baignant dans l'eau bleue de la Seine.



Ce sont également les bleus lumière des ciels de verre des églises qui intéressent ce peintre. *« Pour moi », dit-il, « un vitrail représente la cloison transparente entre mon cœur et le cœur du monde. Le vitrail est exaltant, il lui faut de la gravité, de la passion. Il doit vivre à travers la lumière perçue »*. Pour la cathédrale de Reims, il a réalisé un triptyque de vitraux bleus qui diffusent, dans l'obscurité du déambulatoire, une palette d'innombrables nuances, des glauques verdâtres aux saphirs pourprés, qui se brisent et se fondent les unes dans les autres.

### **Aux portes de Paris, le bleu des boucles de la Seine**

#### **Saint-Germain-en-Laye, ville « émaillée de bleu »**

À Saint-Germain-en-Laye, ville située sur un plateau qui domine la Seine à perte de vue, depuis l'immense terrasse créée dans le parc de son château par André Le Nôtre, le « chemin du bleu » se confond avec le cours de ce fleuve qui inspire les arts depuis les temps les plus reculés.

Le bleu s'ancre dans l'histoire royale de la ville, dont les armoiries rappellent la naissance, à Saint-Germain, du roi Louis XIV : un blason *d'azur au berceau semé de fleurs de lys, accompagné en chef d'une fleur de lys et en pointe de cette date : 5 7bre 1638, le tout d'or*. Au fil de déambulations, on découvre, çà et là, des éclats de ce bleu royal qui émaille la ville, tel celui des céramiques de son Apothicairerie Royale, l'une des collections de pharmacopée ancienne les plus importantes de France.

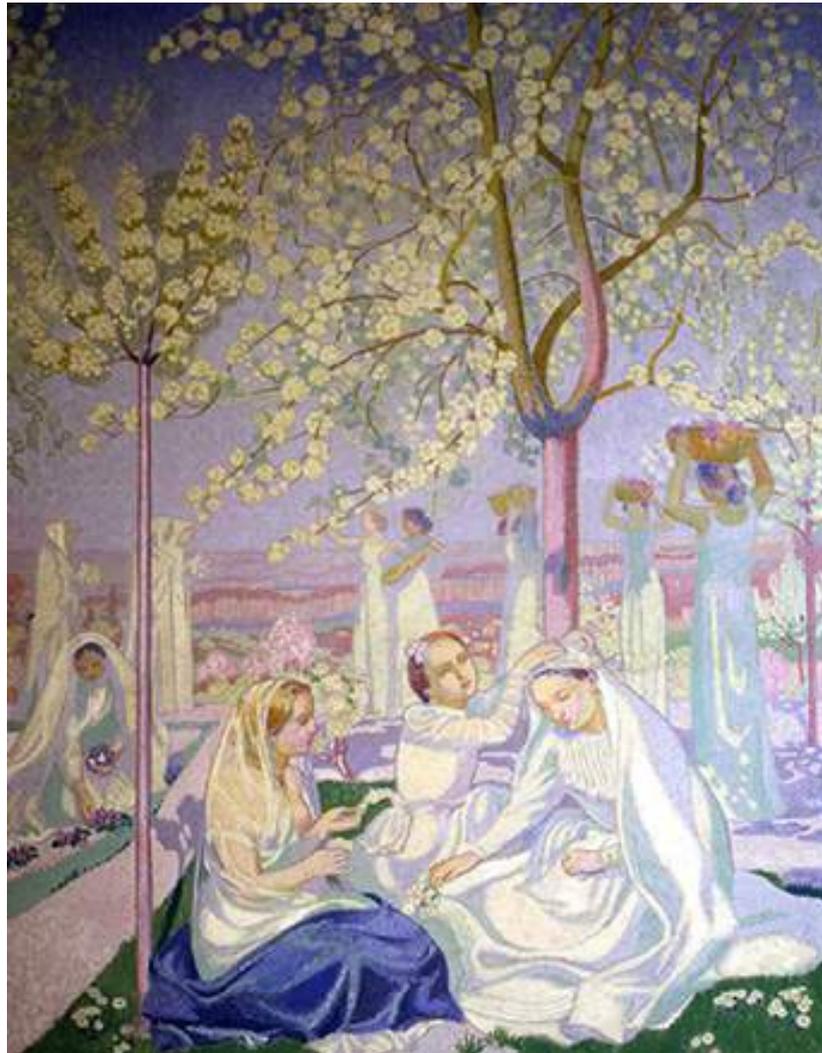


Au cœur du quartier historique de la ville, non loin de l'Apothicairerie, sont nés, en 2018, *Les Chemins du bleu au Jardin des Arts*, jardin éphémère construit d'îlots de verdure, où domine le bleu évoquant la rencontre entre les arts : musique, peinture, théâtre, sculpture<sup>1</sup>...



<sup>1</sup> La conception de ce jardin a été pilotée par Aline Rutily pour l'association *Paysage et patrimoine sans frontière*, avec la collaboration de Nathalie Chancel et Nathalie Magret, de la Mission Locale, du Lycée agricole de la Ville de Saint-Germain-en-Laye, des Fondations Crédit Agricole, Batigère, Cupastone et du programme Erasmus+

Il faut aller ensuite jusqu'au Musée Maurice Denis pour rencontrer le *bleu nabi* qui s'illustre dans les fresques de la *Chapelle* ou de l'*Éternel Printemps*, dans une douceur crayeuse de bleus blancs lumineux évoquant ce "rêve blanc" dont parle Camille Mauclair, "*ces combinaisons de ciels bleus et mauves (...) de jeux d'ombres claires et de lumières mates, le tout sans raison définie, sans sujet que l'on puisse raconter...* "



### **Les boucles de Seine, Pays des Impressionnistes**

C'est à bord d'une péniche qu'il faut déambuler, le long des îles et des berges des boucles de la Seine, à travers Bougival, Chatou, Le Port-Marly peints par Alfred Sisley, Camille Pissarro ou Pierre-Auguste Renoir. Accoudé au bastingage, le promeneur se surprend à rêver, le regard perdu dans les éclats de ciel charriés par

le fleuve. Les paysages traversés résonnent encore des rires insouciantes, des bals, des guinguettes, des siestes sous les canotiers, des déjeuners sur l'herbe, réminiscences de textes d'Émile Zola ou d'œuvres de Pierre-Auguste Renoir comme *Le Déjeuner des canotiers* ou *La Grenouillère*, minuscule île de la Seine peinte également par Claude Monet.



### **Le jardin de Claude Monet à Giverny**

La Seine nous mène à Giverny, en Normandie. Claude Monet y a créé son jardin comme une peinture vivante illustrant ses recherches esthétiques, changeant d'aspect selon l'heure et la saison, multipliant les points de vue au fil des déambulations du visiteur. Celui-ci fait ainsi l'expérience du contact intime avec un jardin conçu comme un lieu où s'immerger et où retrouver les sensations perçues devant les peintures des *Nymphéas* du Musée de l'Orangerie : fluidités et coulées de lumière, reflets moirés, profondeurs glauques...



## **Le bleu Rouen**

Non loin de Giverny, la ville de Rouen est un autre « atelier à ciel ouvert » pour de nombreux peintres. Ici, le bleu laiteux des faïences du Musée de la céramique semble envahir la ville, sa cathédrale, jusqu'à en frotter les pavés des rues.

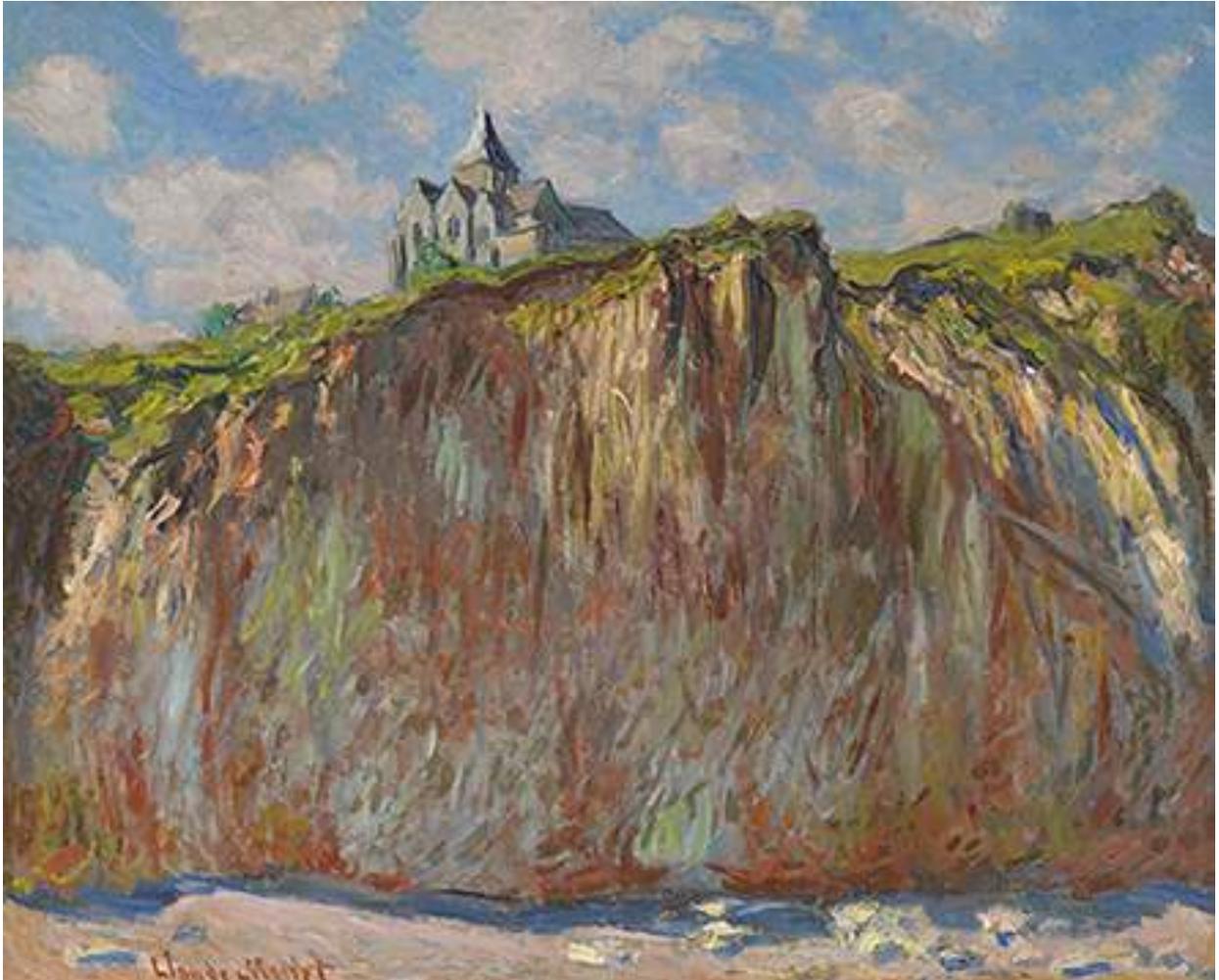


Pour pouvoir peindre ses séries de *Cathédrales de Rouen* à différents moments de la journée, Claude Monet occupe une petite chambre juste en face de l'édifice. Trente tableaux sont nés de cette *Cathédrale* regardée de multiples fois, où flottent les bleus, toujours changeants, tour à tour teintés de gris bleu ou de bleu rose perlés, frissonnants sous la course des nuages.

## **À l'estuaire de la Seine, le bleu de la mer sur la Côte d'Albâtre**

Au bout de notre chemin, la Seine rencontre la Manche en son estuaire, sur la Côte d'Albâtre. Nombreux sont les artistes qui, comme Eugène Boudin, Claude Monet, Gustave Courbet, Guy de Maupassant ou Gustave Caillebotte, ont transmis leur

vision de ces lieux aux talus verdoyants, aux falaises crayeuses monumentales, aux roches en « aiguilles », aux plages de galets, aux profondes « valleuses ».



Suspendue au-dessus de la mer, l'église de Varengueville et son cimetière marin diffusent, depuis toujours, la magie de l'esprit du lieu.

Le peintre Georges Braque, qui y repose, a créé pour l'église un étonnant *Arbre de Jessé*, vitrail inspiré de la falaise qui surplombe la mer.



Ici, comme l'écrit le poète Jacques Prévert, *la mer est lavandière, la grève est son lavoir. La mer étoilée. La mer entoillée. Secrets échangés. Beauté divulguée.*

**Aline Rutily, Association *Paysage et patrimoine sans frontière*, Saint-Germain-en-Laye, France**